

“Aime Dieu et va ton chemin”



Bulletin de l'Union-Allet

VOL. V.

MONTRÉAL, 26 MARS 1878.

No 6.

SOMMAIRE.

1. MORT ET FUNÉRAILLES DE PIE IX.
2. DE LA SOUVERAINETÉ TEMPORELLE.—(Suite).
3. LETTRE DE M. DROLET.
4. CORRESPONDANCE DE ROME.

5. OFFICIEL.
6. ECHOS DE ROME.
7. NAISSANCE ET MARIAGE.
8. ANNONCES.

MORT ET FUNÉRAILLES DE PIE IX.

Rien n'intéresse sur le compte d'une personne qui nous fut chère comme les circonstances qui ont accompagné ses derniers instants; le moindre détail, dans ces heures suprêmes, revêt de l'intérêt et de l'importance.

Nos lecteurs nous sauront donc gré de leur procurer aujourd'hui, à l'exclusion de toute autre matière, des détails un peu circonstanciés sur les dernières heures, la mort, les funérailles, etc., de notre si regretté Pontife Pie IX.

Ces particularités ont été puisées aux meilleures sources et nous en garantissons l'exactitude.

La mort de Pie IX.—La maladie du Saint-Père a paru soudaine. Mais la divine miséricorde avait préparé ce grand Pape à une mort sainte et paisible. Le jour de la Purification de la Sainte Vierge, Pie IX avait eu l'ineffable consolation de célébrer encore la sainte Messe, et de solenniser le soixante-quatrième anniversaire de sa première communion; il redisait ce jour-là, avec le vieillard Siméon, le cantique de la liturgie: “Seigneur, c'est maintenant que vous laisserez aller votre serviteur rempli de votre paix, selon votre parole, parce que mes yeux ont vu le salut, la Lumière qui éclairera les nations.”

Dans la soirée du 6 février, le Pape a été pris d'un accès de fièvre qui, dès le principe, s'est déclarée avec une violence extrême. C'était la fièvre de réabsorption, compliquée d'une affluence des humeurs vers la poitrine. Depuis deux jours, les jambes s'étaient dégonflées, les plaies ne donnaient plus d'écoulement aux humeurs, et, bien que le Pape en ressentît comme une espèce de bien-être et une grande facilité à se tenir debout, les médecins en étaient alarmés, et prévoyaient une complication prochaine.

Dans la nuit du 6 au 7, le Pape est tombé dans une torpeur mortelle, qui a présenté tous les caractères d'u-

ne véritable syncope. Vers le matin, il a recouvré l'usage de ses sens, et, aussitôt, comprenant lui-même la gravité de son état, il a demandé qu'on fit venir son propre sacriste, Mgr. Marinelli, auquel il s'est confessé. A neuf heures, Mgr. Marinelli a administré au Pape, le St. Viatique et l'Extrême-Onction.

En même temps, on exposait le Saint-Sacrement dans la basilique vaticane et dans les principales églises de Rome, selon l'usage en pareil cas, et l'on récitait les prières spéciales *Pro Papa infirmo*. Sur l'avis urgent de l'Éminentissime cardinal Siméoni, tous les membres du Sacré Collège, ainsi que les ambassadeurs et les ministres accrédités auprès du Saint-Siège, s'étaient rendus au Vatican. Un grand nombre de patriciens romains, de prélats, d'anciens militaires et employés, remplissaient les appartements pontificaux, et se pressaient jusque sur les escaliers et dans la vaste cour de Saint-Damase.

Toutes ces personnes offraient, pour ainsi parler, l'image même de la douleur. La consternation de leur âme se lisait sur leurs traits; les uns sanglotaient, et les autres restaient absorbés dans la prière. Seul, le Pape était calme; ses yeux demeuraient fixés sur le Christ, que lui présentait le cardinal Bilio. Tandis que le Cardinal lui suggérait d'invoquer les saints noms de Jésus et de Marie, Pie IX a élevé, à plusieurs reprises, ses bras affaiblis, et l'on a vu dans tout son être comme un indicible tressaillement de piété.

A midi, le Saint-Père, qui conservait encore l'usage de ses facultés, a pris entre ses mains le Crucifix, et, avec une émotion attendrissante, il a donné à l'assistance la bénédiction apostolique. Un peu plus tard, à la demande du cardinal Bilio, le Pape a donné encore une bénédiction spéciale au Sacré Collège.

Cependant, les symptômes de l'agonie se manifestaient déjà: le corps était refroidi et les extrémités devenaient livides; la respiration, très pénible depuis le matin, était entreconpée par le râle de la mort. Alors, le sacriste,